



[Espèces](#) [Photos](#) [Dossiers](#) [Actu](#) [Jeux](#) [Utile](#) [Faites un don](#)

[Accueil](#) » [Listes](#) » [Passériformes](#) [Sturnidés](#) [Fiche](#) [Distribution](#)

[Photos](#)

Étourneau sansonnet

Sturnus vulgaris - Common Starling

Description - identification

L'Étourneau sansonnet est un oiseau noir un peu plus petit que le Merle noir avec lequel il peut être confondu, mais sa silhouette est différente. La queue est assez courte et dépasse de peu les ailes assez longues au posé, alors que le merle a des ailes courtes et une longue queue. La différence se voit bien aussi en vol quand on peut apprécier la forme des ailes, pointues et larges à la base, comme triangulaires. De plus, le vol est très différent. Le plumage est noir et lustré alors que le merle mâle l'a noir mat.

Le plumage adulte neuf, juste après la mue de fin d'été, est caractérisé par des tectrices noires avec une pointe pâle (blanche, crème, voire roussâtre), ce qui donne à l'oiseau un aspect moucheté caractéristique. Au fur et à mesure de l'usure de ces plumes tout au long de l'hiver, les taches s'estompent progressivement pour laisser place à un plumage nuptial noir brillant, avec des reflets verts ou violacés suivant les endroits. Mais il en reste toujours néanmoins quelques traces qui rompent l'uniformité du plumage, surtout chez la femelle. Les rémiges et les grandes couvertures sont ourlées de crème ou de chamois. Dans le même temps, le bec et les pattes qui étaient sombres au moment de la mue, prennent des couleurs. C'est à leur niveau que se dessine un léger dimor-



Systematique

Ordre : Passériformes
 Famille : Sturnidés
 Genre : Sturnus
 Espèce : vulgaris

Descripteur Linnaeus, 1758

Biométrie

Taille : 21 cm
 Envergure : 31 à 40 cm.
 Poids : 60 à 96 g

Longévité 15 ans

Distribution





[Espèces](#) [Photos](#) [Dossiers](#) [Actu](#) [Jeux](#) [Utile](#) [Faites un don](#)



adulte plum. nuptial



♀

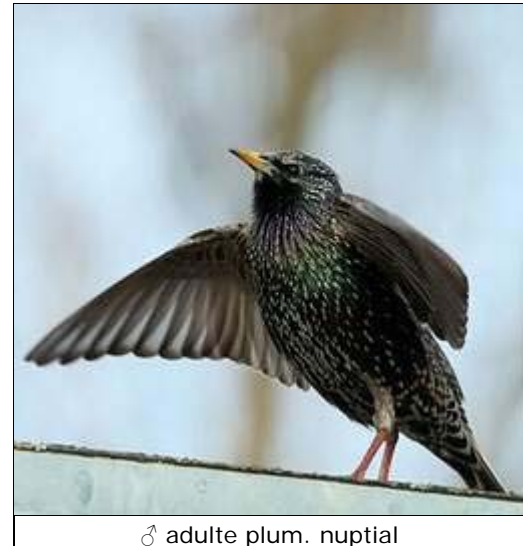
Indications subsppécifiques : 13 sous-espèces

Noms étrangers



[Espèces](#) [Photos](#) [Dossiers](#) [Actu](#) [Jeux](#) [Utile](#) [Faites un don](#)

| | |
|-----------------------|---------------------------------|
| o 🎵 | <i>Didier Collin</i> © |
| 🎵 Imitation du loriot | <i>Didier Collin</i> © |
| 🎵 | <i>Jean-Claude Roché</i> © |
| 🎵 indéfini | <i>XC : Fernand Deroussen</i> © |
| 🎵 indéfini | <i>XC : Fernand Deroussen</i> © |



♂ adulte plum. nuptial

aussi un "heinnnn" d'inquiétude près du nid ou des "tenk" puissants en vue d'un prédateur comme l'épervier. Les jeunes au nid quémandent avec des "srrii srrii srrii" incessants.

Le chant est une longue phrase faite de sifflements divers alternant avec des syllabes plus mélodieuses. Des notes grinçantes et discordantes, des trilles, des roulades ponctuent les phrases. Il inclut des imitations de très nombreuses espèces, passereaux et non-passereaux. Une imitation classique est par exemple celle du chant du loriot qui peut tromper le novice. Mais il imite aussi volontiers la buse, la foulque, etc.

Habitat



♂ adulte plum. nuptial

L'Étourneau sansonnet a deux exigences pour être présent en tant que nicheur. Il lui faut des milieux ouverts pour son alimentation au sol, et des cavités pour la reproduction.

Il est capable d'exploiter tout milieu ouvert où il a accès au sol, prairies, pelouses naturelles et artificielles, milieux stepiques, cultures, jardins et vergers, vasières des étangs en vidence, zone intertidale en bord de mer, etc. Les cavités de nidification peuvent être naturelles (les trous de pics dans les arbres par exemple étant les plus classiques) ou artificielles (murs et toitures délabrés, en ville comme à la campagne, nichoirs et plus récemment lampadaires modernes). Il ne devient forestier que pour la reproduction lorsqu'il cherche des cavités

favorables sur les marges des massifs, plus rarement dans l'intérieur de ceux-ci.

Grégaire, il passe la nuit en dortoirs inter-nuptiaux populeux, soit dans des ligneux (parcs urbains par exemple), soit fréquemment en phragmitaie en bordure de plans d'eau.

Comportement - traits de caractère

Le trait de comportement principal de l'Étourneau sansonnet est son tempérament grégaire qui le pousse à former des groupes, pratiquement à longueur d'année. Il n'y a guère que pendant la nidification qu'il adopte un comportement territorial à l'égard

[Espèces](#) [Photos](#) [Dossiers](#) [Actu](#) [Jeux](#) [Utile](#) [Faites un don](#)



adulte plum. nuptial

des cavités et l'attraction des femelles. Le chant est émis depuis un perchoir évident d'où ils peuvent être bien vus, avec une gestuelle typique comprenant des mouvements des ailes entrouvertes, un gonflement de la gorge hérissant les plumes ornementales, et bien sûr les vocalisations sonores évoquées plus haut.

L'introduction de l'espèce en Amérique du Nord, avec le nombre croissant d'oiseaux et leur comportement agressif, a entraîné le déclin d'autres espèces nichant en cavité.

L'Étourneau sansonnet est souvent proche de l'Homme. En inter-saison, il peut devenir une réelle nuisance à cause du bruit et des fientes sur les lieux de repos urbains.



1ère année

Vol



Le vol de l'étourneau est énergique, rapide et direct. Les battements d'ailes sont très rapides et ininterrompus.

De petits vols planés précèdent les posés. Lorsqu'il





[Espèces](#) [Photos](#) [Dossiers](#) [Actu](#) [Jeux](#) [Utile](#) [Faites un don](#)

groupes, qui peuvent comprendre plusieurs milliers d'oiseaux, évoluent dans le ciel en formant des nuages denses qui se déforment, louvoient, changent instantanément de direction, en arabesques fascinantes à voir. Pour en arriver ainsi à des évolutions collectives avec changements de direction instantanés, on imagine ce que cela sous-entend en termes de capacité cognitive et de communication visuelle inter-individuelle. Le rôle du cervelet est très important.

En présence d'un prédateur comme l'épervier, les étourneaux en vol resserrent les rangs. On dit qu'ils "forment la boule". C'est un bon indice pour l'ornithologue attentif qui peut ainsi à son tour détecter le prédateur.

Alimentation - mode et régime



adulte plum. nuptial

C'est une espèce omnivore, mais le régime insectivore au sens large prédomine en toutes saisons. Les proies se recrutent parmi l'ensemble des arthropodes (insectes, myriapodes, arachnides), mais aussi vers de terre et autres petits mollusques. Un exemple de proies idéales, les diptères tipulidés et leurs larves terrestres, omniprésentes dans les prairies, en surface et à faible profondeur. Le bec est alors un outil essentiel. Les jeunes sont nourris de proies animales. Ce sont également de telles proies qui sont recherchées en période internuptiale sur les vasières, que ce soit sur le littoral avec les laisses de mer très riches en arthropodes, ou en milieu continental sur les étangs en vidange, deux facies où les oiseaux cô-

toient des oiseaux plus spécialisés comme les limicoles.

De l'été à l'hiver, les fruits peuvent prendre une grande importance dans le régime. Ce qui n'est sans problèmes pour la viticulture et l'arboriculture. Une situation extrême en zone méditerranéenne, au Maghreb par exemple, où en hiver, les étourneaux se trouvent par millions d'individus et s'abattent dans les oliveraies. Localement, on a même été jusqu'à faire sauter les dortoirs à l'explosif pour s'en débarrasser, avec tous les dégâts collatéraux qu'on imagine, et sans solution véritable, étant donné la dynamique na-



[Espèces](#) [Photos](#) [Dossiers](#) [Actu](#) [Jeux](#) [Utile](#) [Faites un don](#)



pas ceux destinés aux mésanges ou autres petits passereaux qui ont un trou d'envol trop petit, excepté si ce dernier a été élargi par le Pic épeiche. Il préférera un nichoir à chevêche, rollier ou huppe, d'où une compétition certaine.

Le nid est fait de matériaux très divers, la coupe étant tapissée d'éléments doux comme les herbes sèches, les fibres végétales et animales, la mousse, les plumes, le cas échéant du papier ou de la ficelle,...

Dès la fin mars ou début avril au sud de l'aire, la femelle y pond 4 ou 6 œufs d'un bleu intense sans tache. La couleur vive est à relier à la nidification cavernicole, les œufs n'étant pas visibles directement des prédateurs. L'essentiel de l'incubation revient à la femelle. Elle est d'une 15e de jours. Les jeunes quittent le nid à l'âge de trois semaines environ et les parents les nourrissent pendant quelques jours encore. Dès leur émancipation, le comportement grégaire reprend le dessus et les familles se regroupent pour leurs activités.

Si la ponte est détruite, le couple peut entamer une ponte de remplacement, mais avec un nombre d'œufs plus faible et probablement un succès moindre à terme.

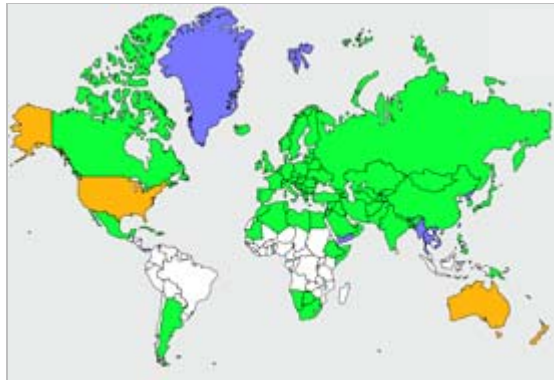
D'un point de vue comportemental, l'espèce fait montre de quelques curiosités. Même si c'est loin d'être la règle, les mâles peuvent être polygynes. On a également noté un pa-

de sa taille, il est capable de s'introduire dans celles du Pic épeiche, l'espèce la plus commune partout. Celle du Pic noir est trop grande pour lui. Pour l'occupation des cavités, il est dominant sur les autres espèces potentielles, comme les mésanges, sittelles et autres gobemouches. En milieu anthropisé, toute cavité assez confinée et protégée des prédateurs peut être occupée.

Le nid est très souvent sous un avant-toit, à la faveur d'une planche de rive trouée par exemple. Depuis quelques décennies, il s'est adapté aux lampadaires modernes, faisant son nid derrière les ampoules qui doivent en plus lui procurer une ambiance agréable. Les nichoirs peuvent être occupés évidemment, mais



[Espèces](#) [Photos](#) [Dossiers](#) [Actu](#) [Jeux](#) [Utile](#) [Faites un don](#)



L'espèce est migratrice partielle. Les populations les plus nordiques rejoignent en hiver les régions tempérées, le biôme méditerranéen à l'ouest et des



adulte plum. nuptial

contrées sub-tropicales à l'est (pourtour du golfe Persique, sud du Pakistan et moitié nord du continent indien).

L'étourneau a été introduit, volontairement ou non, en plusieurs points du monde. Et comme il est très adaptable, il est maintenant bien établi en Amérique du Nord où il est toujours en progression et cause les mêmes problèmes qu'en Europe, mais aussi en Argentine, dans le sud de l'Afrique, en Australie, en Nouvelle-Zélande, etc.

Menaces - protection



adulte plum. nuptial



L'Étourneau sansonnet est une espèce très commune, souvent en augmentation numérique et absolument pas menacée. Elle n'a besoin d'aucune protection particulière.

On le perçoit plus comme un déprédateur, qu'il est souvent du fait de sa proximité avec l'Homme et ses activités, sans voir son rôle bénéfique en tant que consommateur d'insectes et autres ravageurs.

De toute façon, si on veut contrer son impact négatif, mieux vaut privilégier la prévention à la destruction, ne serait-ce que d'un point de vue éthique.

Iconographie

[Espèces](#) [Photos](#) [Dossiers](#) [Actu](#) [Jeux](#) [Utile](#) [Faites un don](#)



[Accès à l'ensemble des images](#)

Références utilisées

o IOC World Bird List (v10.1), *Gill, F and D Donsker (Eds). 2019.*

Autres références utiles

- o Birdlife
- o Avibase
- o IUCN Red List

Etourneau sansonnet du site Pouyo et les oiseaux

Fiche créée le 07/11/2002 par Jean François
publiée le 07-11-2002 - modifiée le 15-04-2017
© 1996-2020 **Oiseaux.net**





[Espèces](#) [Photos](#) [Dossiers](#) [Actu](#) [Jeux](#) [Utile](#) [Faites un don](#)

- [Nous aider](#)
- [Charte de confidentialité](#)
- [Mentions légales](#)
- [Nos sources](#)